Madame la Haut-Commissaire,

Olha Baranevska (Olga Baranevskaya), éducatrice retraitée vivant à Melitopol, a refusé de ­retourner ­travailler à la crèche de cette ville sous occupation russe. Le 15 mai 2024, elle a disparu de son domicile et y est revenue, quatre jours plus tard, couverte d’ecchymoses, escortée par trois hommes en uniforme. Tout porte à croire qu’elle a été prise pour cible en raison de ses opinions pro-ukrainiennes.

Le 27 juin, elle a réussi à téléphoner à sa fille, qui vit à l’étranger, depuis la maison de ses parents. Elle lui a confié avoir été détenue seule, « dans le noir ». Peu après, elle a été arbitrairement arrêtée par la police, officiellement pour avoir enfreint le couvre-feu. Les autorités ont affirmé avoir découvert des explosifs dans son jardin. En novembre, le tribunal interdistrict de Melitopol l’a condamnée à six ans de prison pour détention illégale d’explosifs.

En tant que membre/sympathisant(e) d’Amnesty International, je vous prie de la libérer immédiatement et sans condition.

Veuillez agréer, Madame la Haut-Commissaire, l’expression de ma haute considération.